

Toulouse en Libertés

14^{ème} édition

Samedi 29 juin de 10h à 18h
Allées Jules Guesde (Quai des Savoirs)

Créée en 1898 avec l'affaire Dreyfus, la **Ligue des Droits de l'Homme (LDH)** a puisé sa force dans l'engagement citoyen. L'association a inscrit ses actions dans la durée et en a diversifié ses champs. Elle reste attachée à **défendre l'effectivité des droits** et à **promouvoir les libertés** qui conditionnent l'exercice de la citoyenneté. Elle promeut les droits civiques, civils et politiques, autant que les droits économiques, sociaux et culturels.

« Libertés sous surveillance »

Si les Jeux Olympiques et Paralympiques se veulent une fête, ils sont aussi un lieu d'expérimentation, en particulier dans le domaine de la surveillance. Ainsi, depuis quelques mois déjà, le gouvernement a fait voter une loi autorisant la vidéosurveillance algorithmique avant, pendant et après les Jeux, afin de détecter tout « comportement anormal ».

Ce terme est problématique, mais c'est également la loi entière qui pose question : Sommes-nous déjà dans une société de surveillance généralisée ? A quoi une telle société ressemble-t-elle ? Quelles implications et quelles organisations pour les pouvoirs publics ? Pour la société civile ?

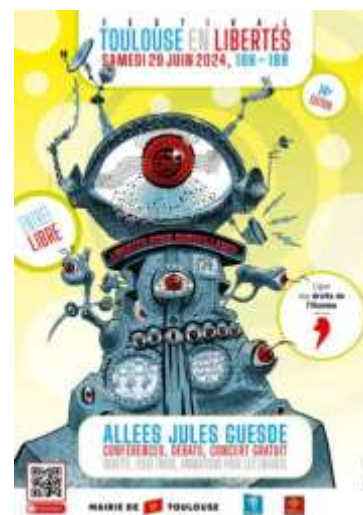
C'est pour explorer ensemble ces questions que nous vous invitons à en débattre dans notre 14^{ème} édition du festival : Toulouse en Libertés.

Pierre Bernat, président de la section toulousaine de la LDH
pierre.bernat@ldh-france.org

COMMUNIQUÉ

Ligue
des droits de
l'Homme

FONDÉE EN 1898



Parrain



Thomas Le Bonniec est l'invité d'honneur de *Toulouse en Libertés 2024*. Il s'est fait connaître comme lanceur d'alerte militant lorsqu'il travaillait chez Apple en découvrant les dérives de l'*assistance vocale*. Il a notamment dénoncé une société de surveillance généralisée avec la complicité de gouvernements qui accompagnent les pratiques des multinationales du numérique au lieu de les réglementer. Il interpelle les juridictions internationales sur le numérique et les droits humains. Il fait actuellement une thèse de sociologie à l'institut polytechnique de Paris sur « Les travailleurs de l'IA : un angle mort de la régulation autour des données personnelles ». Il écrit pour *Elucid*. Il partagera son expérience lors des trois tables rondes.

Programme

10h :	Ouverture et animation musicale
11h :	Table ronde n°1 « À quoi ressemble une société de la surveillance ? »
13h30 :	Animation musicale
14h :	Table ronde n°2 « Quelles implications des pouvoirs publics dans une société de la surveillance ? »
15h30 :	Animation musicale
16h :	Table ronde n°3 « Face à la surveillance, comment la société civile s'organise-t-elle ? »
17h30 :	Animation musicale
18h :	Clôture

COMMUNIQUÉ

Ligue
des droits de
l'Homme

FONDÉE EN 1935



Les tables rondes

11h : Table ronde n°1 « À quoi ressemble une société de la surveillance ? »

Quels problèmes pose la surveillance dans l'espace public et numérique ? Pourquoi parle-t-on d'une augmentation de la surveillance ? Quel est l'effet d'une société de la donnée sur la démocratie ? C'est l'occasion de faire l'état des lieux, de dresser le portrait d'un lien entre démocratie, surveillance et libertés. Lors de cette table ronde on abordera la technologie de surveillance, les effets des algorithmes et de la vidéosurveillance sur la vie quotidienne des citoyens, mais aussi les cadres philosophiques et juridiques dans lesquels elle se développe. Pour mieux défendre leurs droits, les citoyens pourront y trouver des informations précises quant aux réglementations en vigueur mais aussi sur les pratiques de surveillance.

Avec :

- **Yann Fergusson**, sociologue, directeur de *LaborIA*, il a une expérience de praticien-éthicien, et il est membre du comité éthique d'une société qui commercialise une solution IA dédiée à la sécurisation de l'espace public. Il est en capacité d'exposer des situations de dilemmes éthiques concrets.

- **Gilles TREDAN**, « datascientist » du LAAS-CNRS, il intervient sur « les enjeux et défis de la numérisation de nos déplacements ».

- **Ivan Bouchardeau**, doctorant en philosophie avec une expérience sur les questions d'intelligence artificielle et de gouvernance, particulièrement en lien avec le « capitalisme de surveillance ».

- **Marianne Prudet**, juriste du droit du numérique, elle fait une thèse sur la « Biométrie et le système d'intelligence artificielle : pour un cadre juridique fiable et protecteur des données ».

14h : Table ronde n°2 « Quelles implications des pouvoirs publics dans une société de la surveillance ? »

Cette table ronde s'attache à la compréhension des mécanismes de régulation développés par les pouvoirs publics. Il s'agit de décrypter la surveillance en action et les moyens développés par les pouvoirs publics pour contrôler l'usage de la donnée. Quelles garanties y-a-il pour nos droits à la vie privée ainsi qu'à la liberté d'expression ? L'argument d'un contrôle sécuritaire par l'usage de la vidéosurveillance est-il justifié ? Les pouvoirs publics comme acteurs régulateurs mettent en place des politiques de gestion de la donnée : pour quel résultat ? C'est ici l'occasion de mettre en

COMMUNIQUÉ

Ligue
des droits de
l'Homme

FONDÉE EN 1935



lumière les choix politiques sur les sujets de surveillance et leurs implications sur nos droits et libertés. Ainsi, le choix des outils est-il fait selon le respect du cadre déontologique et éthique. De plus, leurs usages respectent-ils les logiques de proportionnalité entre le problème constaté et l'action développée pour y faire face ?

Avec :

• **Marc Sztulman**, conseiller régional délégué au numérique, il est président de Cyber'OCC, centre régional de cybersécurité qui développe une action auprès des acteurs économiques locaux pour améliorer leur niveau de sécurité et leur capacité à faire face à une attaque.

• **Laure Ortiz**, professeur agrégé des universités en droit public et ancienne directrice de Sciences Po Toulouse (2000- 2010). Ses thèmes de recherches sont l'administration et le territoire, la fonction publique et le management public, ou encore « libertés, citoyenneté, genres ».

16h : Table ronde n°3 « Face à la surveillance, comment la société civile s'organise-t-elle ? »

En dehors de la régulation étatique, les contre-pouvoirs se mobilisent par l'intermédiaire des actions militantes, médiatiques et associatives. C'est l'occasion de donner la parole à des lanceurs d'alertes, des activistes, des journalistes et des citoyens engagés. Quelles sont les marges de manœuvre dont dispose la société civile face à la multiplication des espaces de surveillance? Grâce à leurs actions engagées, ces acteurs participent au fonctionnement démocratique en donnant l'alerte. Quelle place pour la désobéissance civile et quelle protection ?

Avec :

• **Matthieu Amiech**, qui participe aux activités du collectif *Écran total*, en lutte contre la numérisation de la société et de nos existences. Il a aussi œuvré à la création de la maison d'édition *La Lenteur* qui propose de documenter les reculs de notre autonomie matérielle et mentale, face à une industrialisation toujours plus poussée de la vie.

• **Sylvain Cazaux**, de l'association Tetal@b qui promeut la réappropriation des outils technologiques au travers du partage et de la transmission des connaissances.

Tables rondes accessibles ; interprétation langue des signes assurée (*INTERPRETIS*).

COMMUNIQUÉ

Ligue
des droits de
l'Homme

FONDÉE EN 1990



Partenaires

ÉCHANGER avec **Amnesty International**, **Réseau Éducation Sans Frontières 31**, **Université populaire de Toulouse**, **Fondation Copernic**. Depuis plusieurs années, la Ligue des droits de l'Homme a décidé de partager Toulouse En Libertés avec les **quartiers toulousains** qui se retrouvent dans ses valeurs.

Nous accueillerons également des associations de vigilance sur les usages numériques et de promotion d'un numérique citoyen.

LIRE avec la **librairie de la Renaissance**, née de la Libération de Toulouse, le 19 août 1944, fondée, quelques semaines après, par des résistants, écrivains, intellectuels et enseignants, pour remettre en circulation les livres que les occupants avaient interdits ou brûlés et faire renaître le patrimoine littéraire et culturel de la France et du monde. Les libraires actuels poursuivent cette expérience en rejetant la pensée unique et le discours dominant. Résister aujourd'hui, c'est s'ouvrir à toutes les cultures, à tous les peuples, imaginer un autre monde de solidarité, de liberté, de coopération, où chacun pourra écrire, chanter, publier, penser ou rêver librement...

BOUGER avec le groupe **Brancaleone** qui nous fait bouger au rythme d'un folklore toulousain et d'ailleurs. Son action consiste à favoriser les échanges de musiques populaires ainsi que les rencontres. Elle-même composée de musiciens folks, aussi, ce sont des Toulousains, des Basques, des Sud-Européens, des Kurdes, des Bulgares, des Kabyles, des Kanaks et des Réunionnais qui se retrouvent régulièrement autour d'un orchestre.

Présence de **Jean-Marc Leclercq**, plus connu sous son nom de scène **JoMo**, musicien toulousain espérantophone et polyglotte.

JOUER avec nos **animations pour les enfants** : jeux, atelier de dessin, arbre à souhaits, quizz.

Restauration et buvette

Vous pourrez vous désaltérer avec la buvette, proposant des boissons alcoolisées ou alternatives. Le foodtruck **L'Epicurieux** sera au rendez-vous cette année encore pour votre pause méridienne. Pour la touche sucrée, notre partenaire **Ôconice** vous proposera sorbets et glaces végétales.

COMMUNIQUÉ

Ligue
des droits de
l'Homme

FONDÉE EN 1933



Avec le soutien de :



COMMUNIQUÉ

Ligue
des droits de
l'Homme

FONDÉE EN 1935



Contacts :

